

Les 25, 26 et 27 novembre **GRAND**
tous les amis de la vérité
viendront assister au **CONGRES**
DE L'ANTIRACISME

IX^e Congrès National de la L. I. C. A.(Lire en 4^e page)

LES HOMMES NAISSENT LIBRES
ET ÉGAUX EN DROITS...
(Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen)

HEBDOMADAIRE

Directeur : Bernard Lecache

REDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITÉ
40, Rue de Paradis — Paris (10^e)
Tél. PRO 47-47
Télégr. Ligintex Paris.
Compte chèque
Postal : 1922-82

Un homme à défendre ? Non des millions

Dreyfusards, réveillez-vous !

par Bernard LECACHE



Le Juif errant

ON m'a prié, un jour — c'était en 1926, cela se perd dans la nuit des temps — de visiter l'Ukraine.

J'y ai trouvé les traces d'un pogrome qui dura quatre ans. 300.000 Juifs en furent les victimes. C'était pour l'époque, un chiffre-massue. Quand je revins, on me dit que j'avais exagéré.

Sait-on que cette accusation d'exagération fut à l'origine de ma conversion ? J'étais si loin d'exagérer que je n'avais pas écrit le tiers du quart de ce que j'eusse dû logiquement écrire. Qu'on me crût bluffeur et vantard en une matière aussi dramatique que celle-ci, comment pouvais-je l'admettre ? Le pire, c'est qu'on accueillit la chose comme un fait divers, sauf en quelques lieux, avec une suprême négligence.

On m'excusera d'avoir, ce jour-là, compris qu'il ne fallait jamais se plaindre, mais se défendre.

Le moment n'est pas venu de s'étonner que des hommes comme moi, fort détachés de leurs origines, y soient revenus, s'y soient attachés, les aient arborées comme des gloires. S'ils l'ont fait, c'est d'abord par réaction contre l'indifférence du monde et parce qu'il n'y avait pas d'autre moyen d'assurer leur propre salut.

Quand je vois donc, en vingt-sept lignes bien comptées, qu'on s'informe du sort de 8.000 Juifs polonais rejetés du III^e Reich mais refusés par Varsovie, ai-je tort de ne pas gémir ?

Il est normal qu'à Zhonszyn, ville-frontière, quelques milliers de ré-

prouvés soient placés sur une voie de garage, sans vivres et sans nation. Après Hitler, après Mussolini, après tout ce que l'on voit, admet, contresigne et souscrit, pourquoi voudrait-on que 8.000 Juifs soient traités autrement qu'ils ne le sont ?

On aurait pu les tuer, bien tranquillement. Qui aurait protesté ? On ne les tue pas. On les laisse mourir. Qui lèvera le doigt pour demander la parole ?

Un journal a eu la bonté, voilà

L'enquête officielle sera bientôt close sur les incidents de Belleville

L'enquête officielle ouverte sur les instances de MM. Albert Sarraut, ministre de l'Intérieur, et Langeron, préfet de police, et si diligemment menée par M. l'inspecteur général Priollet, sera bientôt close.

On sait de quoi il s'agit. Un certain nombre de citoyens français et d'immigrants d'origine israélite avaient été l'objet de graves sévices de la part de fonctionnaires antisémites (que nous ne confondons pas avec l'immense majorité du personnel de la Préfecture de Police). L'administration, saisie par nous de ces faits scandaleux, avait immédiatement ouvert une information.

Celle-ci va bientôt donner des résultats. Nous ne doutons pas que ceux-ci soient conformes à la justice.

trois semaines, de s'émouvoir de l'état de six douzaines de Juifs réfugiés dans une péniche, entre trois frontières hostiles. Un autre s'est inquiété du sort réservé à d'autres Juifs parqués sur une île du Danube. En espérerez-vous autant ? Je me dis qu'on est bon prince en accordant un regard à ces individus.

Avez-vous entendu parler d'une certaine affaire Dreyfus ?

Il était tout seul, le condamné de l'île du Diable. Cependant, la moitié de la France se dressait contre l'autre pour le tirer de son trou de rat. Écrivains, savants, hommes d'Etat, se liguaient pour le défendre, perdirent leurs fonctions, leur santé, presque leur vie pour sauver la sienne. C'était le bon temps, où l'on avait le goût de la sainte justice. On était dreyfusard comme d'autres rêvaient d'être de l'Académie Française, avec orgueil, avec fierté.

Hier encore, je recevais un bouquet tout rempli de ces moments héroïques. Je n'en ai pas coupé les pages. Estherazy, la Dame voilée, le colonel Picquart, Emile Zola dans son exil, Drumont et Morès, le Fort Chabrol, vraiment, en 1938, ce n'est plus de mise.

On se pose une question sans réponse :

« Où sont, aujourd'hui, les dreyfusards ? »

Il en faudrait des millions. Il en faudrait de quoi remplir le monde de leurs cris, de leurs protestations, de leurs indignations. Où sont les cris, les protestations, les indignations dreyfusardes, aujourd'hui ?

(Lire la suite en 3^e page.)

OPINIONS LIBRES

FAUT-IL rendre les colonies à Berlin ?

par PIERRE-BLOCH

Député de l'Aisne du Comité Central de la L.I.C.A.

UN mois nous sépare à peine de Munich que voilà de nouveau le problème de la restitution des colonies allemandes posé sur le tapis. Le dynamisme hitlérien appelle toujours de nouvelles revendications. Les oublis ne sont que provisoires, et souvent volontaires. Maintenant que, sur le plan européen, le souci d'un certain équilibre recommande une provisoire discrétion, voici revenir la question des colonies que l'on entend régler entre deux rapt, entre le dépeçement de la Tchécoslovaquie et le prochain démembrement européen. La question coloniale semble une sorte d'entremets dans le menu hitlérien.

Mais à l'encontre des autres revendications allemandes qui se trouvent clairement formulées dans *Mein Kampf*, celle des colonies ne paraît nullement susciter l'intérêt de l'auteur de l'Évangile allemand. Hitler ne se montre, en effet, dans son œuvre, nullement friand de colonies, si ce n'est de colonies européennes, de cette fameuse Allemagne de 100 millions, serrée dans le cœur même de notre continent.

Mais ce n'est pas seulement dans son livre qu'Hitler montre peu d'appétits coloniaux. Même après son avènement, il a réitéré sa désaffection à cet égard. La colonisation contradictoire d'ailleurs la conception national-socialiste du *Volksstum*, qui s'oppose à l'intégration de races étrangères dans la communauté nationale.

(Lire la suite en 4^e page.)

EN REVENANT DU CONGRÈS RADICAL-SOCIALISTE

Edouard Herriot a condamné le racisme

En embrassant Gaston Monnerville, le Président de la Chambre a voulu montrer que les peuples coloniaux sont nos frères



Edouard Herriot au Congrès de Marseille

Je reviens du congrès radical-socialiste de Marseille. Du point de vue de la L.I.C.A., il convient de relever plusieurs choses intéressantes. En premier lieu le geste d'Edouard Herriot qui, dans la péroraison d'un discours magnifique, a nettement posé la question du racisme et de l'antisémitisme. En quelques phrases vigoureuses, animées du souffle de cette éloquence qui lui est propre, il a situé le Racisme et l'Antisémitisme comme partie intégrale du fascisme. Il les a flétris. Il a mis en garde contre eux non seulement le parti radical, mais la France tout entière. En vieux libéral, en vrai jacobin qu'il est, il a affirmé à nouveau l'égalité de toutes les races, de toutes les couleurs.

Puis, comme la salle, debout, l'ovationnait, il s'est retourné vers notre ami Monnerville, le seul homme de couleur à la tribune, et l'a embrassé. Geste qui a déçu à certains éléments réactionnaires dont la Fédération du Nord avait doté le congrès ainsi qu'àux jeunes gens qui, sous la direction de Carbone et autres amis du doriote Sabiani, faisaient soignant le « service d'ordre ». Mais geste qui a été compris et salué par tous les hommes de cœur dans la salle.

Geoffrey Fraser.

(Lire la suite en 3^e page)

BONNES ET MAUVAISES MÉTHODES DE LUTTE CONTRE LE RACISME (1)

A visage découvert

Le romantisme des conspirations n'en cache plus que les dernières grisettes. Il y eut bien la fameuse « Sainte Vierge » en Allemagne républicaine, et nous avons bien nos « Cagoulands » du CSAR et autres officines secrètes. Mais ce n'est rien connaître du tempérament français que de croire aux vertus d'une action souterraine qui, par la terreur ou par la corruption, cherche à s'imposer. D'autant qu'il s'agit, au premier chef, d'instruire le procès d'une doctrine et de danser précis, dont les chemins sont tracés, le dégoût de l'opinion. Les méthodes de l'ennemi sont proprement

étrangères à la conception que les Français se font de l'action. En y empruntant, on risque tout bonnement de s'aliéner les cœurs et le mépris des foules. Croit-on, par exemple, que le fait de dénoncer la collusion détestable de certains agents racistes français avec les ennemis de la France n'a pas été déléguant dans l'évolution d'une grande partie des Français moyens ? Quand on démontre que les ténues de tracts, ou de belles, tous antijuifs, déversés en Allemagne et en Afrique du Nord, sont de provenance allemande, on porte aux adversaires un préjudice moral considérable. Par contre, si l'on peut être soupçonné d'utiliser des moyens occultes pour faire pression sur l'opinion, celle-ci se cabre. Aujourd'hui où, comme l'a écrit Bernard Lecache, l'affaire Dreyfus est multipliée à l'infini, où le racisme a gangrené maints pays et tente de gagner la nôtre, comme l'action à visage découvert fait du bien, comme elle dissipe toutes les équivoques, et comme l'on comprend quelle suscite tant de belles gens routes, tant de dévouements insoupçonnables !

(1) Voir le Droit de Vivre, n° 122.

(Lire la suite en 2^e page)En 3^e page :

le droit de vivre

répond à MM. :

— Félicien Challaye,
— Claude Maurice, de La Flèche
— Fernand Décis, du Voltaire,
et à tous autres.

UN APPEL DE LA L.I.C.A.

ARABES ET JUIFS de Palestine faites la paix !

Nous proposons...

Il serait à la fois vain et dangereux, en présence des graves événements de Palestine, de ne pas préciser, une fois de plus, la position de la L.I.C.A.

Nos amis musulmans nous le demandent.

Nos amis Juifs nous le demandent.

La L.I.C.A. depuis toujours, travaille à la réconciliation judéo-musulmane.

En Afrique du Nord, elle a accompli, grâce au dévouement de ses militants chrétiens, musulmans et Juifs, un effort d'union que tous les racistes et antijuifs conjugués n'ont pu, jusqu'ici, rompre.

En Palestine, la L.I.C.A. n'a pas été entendue. Cependant, depuis 1929, le mot d'ordre de paix judéo-arabe a été maintenu, contre vents et marées.

Aux sionistes, la L.I.C.A. n'a cessé de dire : « FAITES LA PAIX SINON VOUS MOURREZ ».

(Lire la suite en 4^e page)

ON VOUDRAIT SAVOIR...

L'Alsace-Lorraine doit rester terre française

On voudrait savoir, disions-nous la semaine passée, ce qui se traîne en Alsace-Lorraine.

Question d'apparence candide, venant de gens fort bien informés de la situation. Nous l'avons posée pour donner l'exemple, et pour faire comprendre que nous surveillons de près les agissements des ennemis de la France dans les provinces reconquises.

Loin de nous la pensée d'accabler l'administration préfectorale ou policière sous des accusations de négligence ou d'impéritie. En Alsace-Lorraine, comme dans le reste de la France, la plupart des fonctionnaires font leur devoir.

Ce que nous nous refusons d'admettre, c'est que, sous couleur de racisme et d'antisémitisme, on essaie de travailler pour Hitler.

Tous ceux qui, de près ou de loin, prêtent la main aux agents racistes et antijuifs, luttent contre les intérêts de la France en Alsace-Lorraine.

Le Droit de Vivre va ouvrir une vaste enquête sur ce problème. En attendant, il voudrait savoir ce qu'on attend pour dissoudre les organisations fascistes et antijuives qui sévissent à Metz, Strasbourg, Colmar et autres lieux. Il voudrait savoir ce qu'on attend pour dissoudre le Front antijuif d'inspiration hitlérienne, le Parti français de Bucard, le Rassemblement antijuif et tant d'autres groupements dont il serait nécessaire de connaître les véritables ressources, les tenants et les aboutissants.

EXPULSÉ !

Lerner qui, à Dijon, vit ses boutiques saccagées est chassé de France... et les coupables sont en liberté

(Lire l'article en quatrième page.)

VARIATIONS SUR L'ANTISEMITISME

Composition de Robert Fuzier



Pour faire un bon antisémite, il est préférable d'avoir, comme les maîtres du genre, le pur type du grand aryen blond aux yeux bleus.

...ou, tout au moins, comme MM. Maurras et Daudet, des têtes « bien françaises », c'est-à-dire sans nez crochus ou proéminents et sans lèvres lippues.

A défaut de ces signes caractéristiques prouvant la pureté de la race, on peut être antisémite par goût et de façon absolument... « désintéressée ».

...voire même par un « généreux et enthousiaste élan du cœur » pour montrer qu'on est à la page...

...ou, tout simplement, parce que c'est la mode et « qu'il faut bien être de son temps » (le temps, c'est de l'argent).

...ou encore à la manière de certains Juifs d'Allemagne ou d'Autriche, par « grandeur d'âme » et « chevaleresque intrépidité ». Mais y a-t-il des Juifs comme ça, en France ?